

Transparence s'adapter ou

À l'ère du numérique, il est bien difficile de garder un secret. Si elles veulent survivre à cette transparence sans précédent, les institutions et les entreprises devront évoluer et s'adapter.

Daniel Dennett et Deb Roy

Il y a plus d'un demi-milliard d'années, notre planète a connu une soudaine et spectaculaire période d'accélération de l'évolution biologique, l'« explosion cambrienne ». En un clin d'œil géologique de quelques millions d'années, de nouvelles formes anatomiques, de nouveaux organes, de nouvelles stratégies de prédation et de défense sont apparus dans le monde vivant.

Les spécialistes de l'évolution ne sont pas tous d'accord sur l'origine de ce big bang biologique. Le zoologiste Andrew Parker, de l'Université d'Oxford, a publié en 2003 l'intéressante hypothèse selon laquelle la lumière en aurait été le détonateur. D'après lui, les mers

peu profondes et l'atmosphère ont subi il y a environ 543 millions d'années de soudaines transformations de nature chimique qui les ont rendues beaucoup plus transparentes. À l'époque, la vie animale était confinée au fond des océans. À partir du moment où la lumière du jour s'est mise à pénétrer les flots, l'œil est devenu un organe précieux, qui a exercé sur les organismes une forte pression évolutive.

Auparavant, toute perception était une question de proximité: contact, effleurement, différences



numérique disparaître



L'ESSENTIEL

- Il y a environ 540 millions d'années, la vie marine s'est brusquement diversifiée.
- Selon une hypothèse, le moteur de ce phénomène a été une augmentation soudaine de la transparence des mers.
- Par analogie, la technologie numérique, *via* la transparence qu'elle induit, va transformer nos sociétés, en forçant les organisations à évoluer.
- Celles-ci se diversifieront et seules les plus réactives et les plus flexibles survivront.

Illustrations de Zohar Lazar

sensorielles de nature chimique, ondes de pression. Désormais, c'était aussi une affaire de distance : les animaux pouvaient pister leur proie à vue, repérer un prédateur et, le cas échéant, fuir. Se mouvoir est un processus lent et hasardeux quand on n'y voit goutte. C'est pourquoi vision et mobilité ont évolué parallèlement dans cette course aux armements, laquelle est à l'origine d'une grande partie de la ramification de l'arbre de la vie tel que nous le connaissons aujourd'hui.

L'hypothèse d'Andrew Parker sur l'explosion cambrienne fournit un parallèle idéal pour explorer un nouveau phénomène n'ayant, en apparence, aucun rapport : la généralisation de la technologie numérique. Si l'évolution des techniques de communication (invention de l'écriture, puis de l'imprimerie) a transformé notre monde plusieurs fois par le passé, l'impact de la technologie numérique pourrait bien atteindre un degré jusqu'ici inégalé. La technologie

numérique renforcera la puissance de certains individus et de certaines organisations, tout en mettant à mal le pouvoir des autres.

Internet a placé des instruments de communication planétaire entre les mains des particuliers. Youtube, Facebook, Twitter, Tumblr, Instagram, WhatsApp ou Snapchat constituent de nouveaux moyens de communication sociale comparables au téléphone ou à la télévision, mais la vitesse à laquelle ils apparaissent est déconcertante. Parce qu'il a fallu des années pour que les ingénieurs développent et déploient les réseaux de téléphonie et de télévision, tout le monde a eu le temps de s'adapter. Aujourd'hui, un nouveau réseau social, un service de partage de fichiers, etc. sont mis au point en quelques semaines, et sont adoptés en quelques mois par des centaines de millions de personnes. Ces innovations se succèdent à un rythme effréné sans que les entreprises aient la possibilité de s'ajuster à l'une avant l'arrivée de la suivante.

Face à ce déferlement, notre monde et ses structures organisationnelles subissent un bouleversement majeur qu'un seul mot suffit à résumer : la transparence.

Désormais, nous voyons plus loin, plus vite, plus facilement et à peu de frais – et nous pouvons être vus de même. Et vous et moi voyons que chacun peut voir ce

que nous voyons, dans un jeu de miroirs des connaissances mutuelles qui à la fois affranchit et entrave.

L'impact de ce changement sur nos organisations et nos institutions est vertigineux. Les gouvernements, les armées, les institutions religieuses, les universités, les banques et les sociétés se sont déployés dans un environnement épistémologique relativement trouble, où une grande partie du savoir était locale, où la confidentialité et les secrets étaient bien protégés, et où les protagonistes, s'ils n'étaient pas aveugles, souffraient de myopie.

Lorsque ces organisations se retrouvent soudain exposées au grand jour, elles découvrent qu'elles ne peuvent plus se fier aux bonnes vieilles méthodes. Elles doivent faire face à cette transparence inédite ou s'éteindre. Tout comme les cellules vivantes ont besoin d'une membrane pour protéger leur mécanisme interne des vicissitudes du monde extérieur, les entreprises humaines ont besoin d'une interface protectrice avec le domaine public, les dispositifs utilisés jusqu'ici perdant leur efficacité.

Des structures à adapter

Dans son livre *In the Blink of an Eye* (« En un clin d'œil ») paru en 2003, Andrew Parker soutenait que les carapaces et autres types de protection corporelle sont plus ou moins directement issus de la pression évolutive de l'explosion cambrienne et du processus de sélection qu'elle a entraîné. La soudaine transparence des mers a conduit à l'émergence de rétines qui, à leur tour, ont mené à la formation de griffes, mâchoires, coquilles et autres éléments anatomiques défensifs. Les systèmes nerveux ont eux aussi évolué, avec l'apparition de nouveaux comportements de prédation qui eux-mêmes ont conduit à de nouvelles méthodes d'évitement et de camouflage.

Par analogie, on pourrait s'attendre à ce que les organisations de nos sociétés réagissent à la transparence numérique en adaptant leurs structures. En plus des organes opérationnels qu'elles utilisent pour fournir des marchandises et des services, elles en ont d'autres qui leur permettent de contrôler l'information sur leurs propres activités ainsi que sur leur image : relations publiques, marketing, services juridiques...

C'est là que se fait sentir avec le plus d'acuité l'impact de la transparence. À travers les réseaux sociaux, les rumeurs et

Lorsque ces organisations se retrouvent soudain exposées à la lumière du jour, elles découvrent qu'elles ne peuvent plus se fier aux bonnes vieilles méthodes. Elles doivent faire face à cette transparence inédite ou s'éteindre.